

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967.

9 FÉVRIER 1967.

PROJET DE LOI

attribuant certains pouvoirs au Roi en vue d'assurer la relance économique, l'accélération de la reconversion régionale et la stabilisation de l'équilibre budgétaire.

I. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR M. TIMMERMANS

(en remplacement de ses amendements distribués précédemment — Doc. n° 356/2.)

Art. 2.

Remplacer le § 2 de cet article par ce qui suit :

« 1° A l'article 63 du Code des impôts sur les revenus sont apportées les modifications suivantes :

» a) Le § 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

» Les revenus professionnels taxables du mari et de la femme ne sont pas cumulés si leur montant global ne dépasse pas 400 000 francs. Des revenus taxables cumulés des conjoints dépassant 400 000 francs, il est déduit une somme égale à 45 % :

» 1° du montant total des revenus professionnels dont bénéficie la femme qui exerce ou qui a exercé une activité distincte de celle de son mari ;

» 2° de la quote-part des bénéfices ou profits qui peut être considérée comme attribuée au conjoint qui aide effectivement le contribuable dans l'exercice de son activité professionnelle et qui ne bénéficie pas personnellement de revenus visés au 1° qui précède.

» b) Au § 2, les montants de 19 000 et 27 000 francs sont remplacés respectivement par 23 000 et 36 000 francs.

» 2° L'article 81 du même Code est remplacé par ce qui suit :

» Sur l'impôt calculé conformément à l'article 78, il est accordé une réduction de 4 000 francs par personne à charge. »

Voir :

356 (1966-1967) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967.

9 FEBRUARI 1967.

WETSONTWERP

tot toekenning van bepaalde machten ten einde de economische heropleving, de bespoediging van de regionale reconversie en de stabilisatie van het begrotingsevenwicht te verzekeren.

I. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEER TIMMERMANS

(ter vervanging van zijn vroeger rondgedeelde amendementen — Stuk n° 356/2.)

Art. 2.

Paragraaf 2 van dit artikel vervangen door wat volgt :

« 1° In artikel 63 van het Wetboek van de inkomsten-belastingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

» a) Paragraaf 1 wordt vervangen door wat volgt :

» De belastbare bedrijfsinkomsten van de echtgenoten worden niet samengevoegd wanneer het totale bedrag ervan niet hoger is dan 400 000 frank. Van de samengevoegde belastbare inkomsten der echtgenoten boven 400 000 frank, wordt er een som afgetrokken die gelijk is aan 45 % :

» 1° van het totale bedrag van de bedrijfsinkomsten welke de vrouw geniet die een activiteit, onderscheiden van die van de man, uitoefent of heeft uitgeoefend ;

» 2° van het gedeelte der winsten of baten dat mag worden beschouwd als te zijn toegekend aan de echtgenoot die de belastingplichtige in de uitoefening van zijn bedrijfsactiviteit werkelijk helpt en persoonlijk geen inkomsten heeft als bedoeld in vorig 1°.

» b) In § 2 worden de bedragen 19 000 en 27 000 frank respectievelijk vervangen door 23 000 en 36 000 frank.

» 2° Artikel 81 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

» Op de belasting, berekend overeenkomstig artikel 78, wordt een vermindering verleend van 4 000 frank per persoon ten laste. »

Zie :

356 (1966-1967) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

JUSTIFICATION.

Le cumul des revenus professionnels du mari et de la femme est indéfendable pour les ménages à revenus modestes et moyens.

En général le travail du conjoint entraîne des frais supplémentaires appréciables et beaucoup de pays ont supprimé cette législation financière rétrograde.

Néanmoins nous estimons que pour le revenu net dépassant 400 000 francs pour les deux conjoints, le cumul peut être maintenu provisoirement.

D'autre part en matière d'abattement pour charge de famille, il ne s'agit pas d'élargir les abattements d'impôts pour les familles aisées, mais plutôt de mettre chaque enfant sur un pied d'égalité en fixant la réduction par enfant à un taux forfaitaire de 4 000 francs.

VERANTWOORDING.

De samenvoeging van de bedrijfsinkomsten van man en vrouw kan niet verantwoord worden voor gezinnen met een bescheiden of middelmatig inkomen.

Gewoonlijk brengt de arbeid van de echtgenoot aanzienlijke bijkomende kosten met zich en in talrijke landen werd die verouderde financiële wetgeving afgeschaft.

Nochtans menen wij dat de samenvoeging voorlopig behouden kan worden voor de inkomsten welke voor beide echtgenoten samen 400 000 frank overschrijden.

Anderzijds is er ter zake van aftrek voor gezinslasten geen sprake van belastingvermindering tot de welgestelde gezinnen uit te breiden, maar dient veeleer elk kind op gelijke voet te worden behandeld door de vermindering per kind op het forfaitaire bedrag van 4 000 frank vast te stellen.

L. TIMMERMANS.

II. — AMENDEMENT
PRESENTE PAR M. GILLET.

Art. 1bis (nouveau).

Insérer un article 1bis (nouveau), libellé comme suit :

§ 1^{er}. Le § 5 de l'article 6 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, tel qu'il a été modifié par l'arrêté royal du 18 décembre 1957, est complété par ce qui suit : « La Cour des Comptes peut organiser un contrôle sur place de ces comptes ».

§ 2. Le dernier alinéa de l'article 5 de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des Comptes est complété comme suit :

« Elle peut organiser un contrôle sur place.

» Les membres de la Cour des Comptes et les fonctionnaires et agents de ses bureaux sont tenus de garder en dehors de l'exercice de leurs fonctions le secret le plus absolu au sujet des constatations qu'ils feront dans l'exercice de leurs fonctions.

» Les articles 66, 67 et 458 du Code pénal sont applicables à la violation du secret dont il s'agit à l'alinéa précédent ».

§ 3. Il est inséré dans la même loi un article 5bis, libellé comme suit :

« La Cour des Comptes donne un avis motivé sur les conséquences budgétaires et financières de tous projets, propositions de loi et amendements à ces projets et propositions dont elle est saisie par le président de l'une des deux Chambres législatives ».

§ 4. L'article 6 de la même loi est complété par ce qui suit :

« Ces autorités sont tenues de répondre aux demandes et observations de la Cour dans un délai de deux mois, au maximum ».

II. — AMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER GILLET.

Art. 1bis (nieuw).

Een artikel 1bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

§ 1. Paragraaf 5 van artikel 6 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, zoals die gewijzigd is bij het koninklijk besluit van 18 december 1957, wordt aangevuld met wat volgt : « Het Rekenhof kan een controle ter plaatse op die rekeningen inrichten ».

§ 2. Het laatste lid van artikel 5 van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof wordt aangevuld als volgt :

« Het kan een controle ter plaatse inrichten.

» De leden van het Rekenhof en de ambtenaren en beambten van de diensten ervan zijn, buiten de uitoefening van hun functie, gehouden tot de meest volstreekte geheimhouding in verband met de vaststellingen die zij bij de uitoefening van hun functie mochten doen.

» De artikelen 66, 67 en 458 van het Strafwetboek zijn toepasselijk op de schending van het in het vorige lid bedoelde geheim ».

§ 3. In dezelfde wet wordt een artikel 5bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Het Rekenhof verleent een met redenen omkleed advies over de budgettaire en financiële terugslag van alle wetsontwerpen, wetsvoorstellen en amendementen op die ontwerpen en voorstellen welke de voorzitter van een der Wetgevende Kamers eraan voorlegt ».

§ 4. Artikel 6 van dezelfde wet wordt aangevuld met wat volgt :

« Die autoriteiten dienen de vragen en opmerkingen van het Hof binnen een termijn van ten hoogste twee maanden te beantwoorden ».

§ 5. *Au deuxième alinéa de l'article premier de la même loi, le mot « quatre » est remplacé par le mot « six ».*

JUSTIFICATION.

La législation en vigueur ne permet pas à la Cour des Comptes d'organiser un contrôle sur place des administrations de l'Etat et des provinces, ni des organismes d'intérêt public des catégories C et D.

Le projet n° 356/1 tend à donner des pouvoirs à l'Exécutif pour améliorer le contrôle des deniers de l'Etat. Il appartient toutefois au Parlement de renforcer à cette occasion les moyens dont disposent ses propres organes de contrôle. Les §§ 1 et 2 de notre amendement tendent à étendre le contrôle sur place de la Cour des Comptes aux administrations de l'Etat et des provinces, ainsi qu'aux organismes d'intérêt public où il n'existe pas encore.

Nous nous permettons d'attirer l'attention sur un des effets que pourrait avoir l'adoption de ce texte. On sait que la Cour des Comptes a, en vertu de la législation en vigueur, le pouvoir de contrôler les recettes. Devant l'impossibilité toutefois de se faire remettre toutes les pièces relatives aux recettes fiscales et ne pouvant pas organiser de contrôle sur place, elle se trouve dans l'impossibilité de contrôler d'une manière efficace la perception des impôts. Le contrôle sur place lui permettrait d'accomplir sa mission dans ce domaine et de collaborer ainsi à la lutte contre la fraude fiscale.

Une autre mesure qui tend à améliorer le contrôle du Parlement consiste à mettre plus à profit l'expérience acquise par la Cour des Comptes dans les domaines budgétaire et fiscal, par l'octroi aux présidents de nos assemblées législatives du pouvoir de consulter la Cour. On sait la modération avec laquelle nos présidents usent de pareil pouvoir et il n'est pas à craindre que la Cour sera dès le début submergée par de nombreuses demandes. Ainsi, la Cour qui n'est pas actuellement organisée pour faire face à ces demandes aurait le temps suffisant d'adapter ses méthodes de travail en conséquence. Tel est le but du § 3 de notre amendement.

La Cour des Comptes se plaint souvent du retard mis par les administrations pour répondre à ses observations.

Le § 4 de notre amendement tend à imposer un délai aux administrations pour répondre aux demandes et observations de la Cour.

La composition actuelle de la Cour des Comptes date du 4 juin 1921. Depuis lors, le nombre des administrations soumises à son contrôle a été multiplié. De l'adoption de notre amendement résultera un nouveau surcroît de travail. Il est dès lors normal de songer à augmenter le nombre des conseillers.

C'est le but du § 5 de notre amendement.

§ 5. *In het tweede lid van artikel 1 van dezelfde wet wordt het woord « vier » vervangen door het woord « zes ».*

VERANTWOORDING.

Ingevolge de vigerende wetgeving kan het Rekenhof geen controle ter plaatse inrichten op de rijks- en provinciebesturen noch op de instellingen van openbaar nut van de categorieën C en D.

Het ontwerp n° 356/1 heeft tot doel aan de Uitvoerende Macht de nodige bevoegdheden te verlenen om de controle op de rijksmiddelen te verbeteren. Bij die gelegenheid dient het Parlement echter de middelen, waarover zijn eigen controleorganen beschikken, te versterken. De §§ 1 en 2 van ons amendement hebben tot doel de controle ter plaatse van het Rekenhof uit te breiden tot de rijks- en provinciebesturen, alsmede tot de instellingen van openbaar nut, waar een dergelijke controle nog niet bestaat.

Wij veroorloven ons de aandacht te vestigen op één van de gevolgen die zouden kunnen voortvloeien uit de goedkeuring van deze tekst. Zoals bekend heeft het Rekenhof, op grond van de thans geldende wetgeving, recht van toezicht op de ontvangsten. Daar het echter niet over de mogelijkheid beschikt alle stukken betreffende de fiscale ontvangsten te doen overleggen en het toezicht ter plaatse niet kan inrichten, kan het onmogelijk op doeltreffende wijze de inning van de belastingen controleren. Het toezicht ter plaatse zou het Hof in staat stellen zijn taak op dit gebied te vervullen en het zijne bij te dragen in de strijd tegen de fiscale fraude.

Een andere maatregel, ertoe strekkende het toezicht door het Parlement te verbeteren, zou hierin bestaan dat men, door de voorzitters van onze wetgevende vergaderingen het recht toe te kennen het advies van het Hof in te winnen, meer profijt zou halen uit de door het Rekenhof op begrotings- en belastingengebied opgedane ervaring. Men weet met welke gematigdheid onze voorzitters van zulke macht gebruik maken en men hoeft er niet voor te vrezen dat het Hof van meetaf aan door talrijke aanvragen zou overstelpt worden. Aldus zou het Hof, dat thans niet ingericht is om die aanvragen te verwerken, over voldoende tijd beschikken om zijn werkmethode dienovereenkomstig aan te passen. Dat is het doel van § 3 van ons amendement.

Het Rekenhof klaagt dikwijls over de traagheid waarmede de besturen op zijn opmerkingen antwoorden.

Paragraaf 4 van ons amendement strekt ertoe de besturen een termijn op te leggen om te antwoorden op de vragen en opmerkingen van het Hof.

De huidige samenstelling van het Rekenhof dateert van 4 juni 1921. Sindsdien heeft het aantal aan zijn toezicht onderworpen besturen zich vermenigvuldigd. De aanvaarding van ons amendement zal een nieuwe toename van werk met zich brengen. Men moet dan ook normaal gesproken een vermeerdering van het aantal raadsheren overwegen.

Dat is het doel van § 5 van ons amendement.

R. GILLET.